

## TÉMOIGNAGES

### **Mémoire d'un château : une histoire d'amour**

*« Depuis que les vents battent mon corps, qu'à l'aube le soleil m'éclaire, que les oiseaux viennent s'endormir à l'abri de ma nuit ; c'est toujours la même chair sourde de l'humaine nature, avide de jugement et de condamnation.*

*Que reste-t-il des certitudes, des cruautés, des souffrances de ceux qu'ici, j'ai vu naître et mourir ?*

*Quand la neige recouvre mon silence, j'imagine qu'on ajoute à toute chose un parfum d'innocence et que tout va changer... mais je rêve... »*

Voici ce que me confia un jour, un château, voix intérieure transmise d'un règne à un autre.

Loin de m'effrayer, j'éprouvais devant l'imposante forteresse en ruines, un sentiment de justesse, d'apaisement, avec cette évidence que nous nous étions trouvées, enfin retrouvées ?

Ainsi a commencé mon histoire d'amour avec le château de Suscinio.

Mais l'amour est exigeant.

J'allais donc tout risquer, tout inventer, tout lui consacrer, tenir, endurer, lutter, pour que quelque chose de ce rêve d'innocence, pour que la poésie s'incarnent en ce lieu de pleine nature, pour que continue cette marche à l'étoile - en sachant que nous ne pouvons jamais l'atteindre, mais que toute notre dimension humaine se joue exactement là, dans le désir d'y parvenir.

Je m'engageais dans l'aventure en posant un acte culturel, créant un festival comme un partage, comme une communion face à l'énigme du mystère d'exister.

Démarche monacale, travail de pionnier aux confins d'une presqu'île bretonne - gageure - épreuve du désert pour la jeune femme que j'étais, certainement.

Dans une totale solitude mais dans une belle liberté, avec la connivence de Mélusine la fée bâtisseuse qui, dit-on, dort dans les souterrains, avec présent en mon être la mémoire de l'ancêtre dont le seul vœu était de revenir en sa terre de Bretagne, avant de quitter ce monde - vœu qui ne se réalisa jamais.

J'accomplis ce travail d'édification -

L'esprit, la vie revenaient au château -

La musique, la poésie, les spectacles de féerie..., enfin une parole transmise à l'écoute des pierres ont entretenu la flamme.

Ils furent mes seuls outils, mes seules armes.

Le public vint - le château rayonnait.

Il est des lieux où nous sommes mystérieusement conduits.

La vie nous prend par surprise - Tout en nous - à notre insu - a été préparé de longue date, sans doute depuis toujours - et tout se met en place.

Mais les lieux appartiennent provisoirement aux hommes - Chacun les envisage à sa manière.

On peut les servir - On peut s'en servir.

Evolution, transformation, programmation, un jour les lieux chéris n'ont plus le même visage.

Quand plus rien ne se ressemble, quand les verrous sont posés, que la bête de la nuit ne respire plus au cœur des pierres, quand la marche est entravée, quand tout se rétrécit, le temps est venu de partir.

Alors commence la séparation. La petite mort, l'apprentissage de l'ultime dépouillement.

On l'aura compris. Il s'est agi pour moi de longues années de passion.

J'avais ouvert ce théâtre - J'ai voulu le refermer.

Si vous allez à Suscinio, peut-être rencontrerez-vous une enfant assise au bord de la douve, qui guette un signe, qui attend le passage de la lune en haut de la tour ?

### **A propos des réalisations de Danièle AURAY**

Bertrand FILLAUD (réalisateur) se référant à ses spectacles de nuit la dira :

*« ... sans doute la seule femme à avoir osé entreprendre ce type de création ? ... »  
(Les magiciens de la nuit – éditions Sides)*

Ce qu'en disait Marcelle TASSENCOURT alors Directrice du Théâtre Montansier à Versailles et animatrice du Festival de Trianon au château :

*« Ce spectacle m'a enthousiasmée. Le texte poétique et inspiré de Danièle Auray, les excellentes idées de mise en scène, la réalisation parfaite des éclairages qui mettent si bien en valeur ce lieu exceptionnel, le son sans défaut, font de cette soirée le souvenir le plus important de mon voyage. Cet effort remarquable qui aboutit à une*

*réalisation si belle doit absolument être mieux connue, non seulement en Bretagne mais sur le plan national. »*

Raymond MARCELLIN (ancien ministre – Président du Conseil Régional de Bretagne et du Conseil Général du Morbihan ayant soutenu le travail effectué au festival)

Dédicace adressée à Danièle Auray dans « La guerre politique » Editions Plon.

*« En la félicitant très vivement de sa réussite théâtrale au Château de Suscinio qu'elle sait animer si superbement – Hommage très cordial de ce livre. »*

Jean MARKALE dit :

*« S'il est vrai que Danièle Auray est avant tout poète, elle n'en est pas moins une sorte de démiurge : elle a l'art de transformer des ruines en palais de rêve peuplé d'êtres magnifiquement vêtus d'or, d'azur et de pourpre. Les années qu'elle a passées en organisant, sur la presqu'île de Rhuys, à Suscinio, un festival où tous les arts étaient représentés, prouvent s'il en était besoin sa virtuosité et le sens profond qu'elle a de la beauté sous toutes ses formes. Danseuse et chorégraphe elle-même, elle a su présenter à un très large public des spectacles où la pyrotechnie prolongeait de façon étonnante les gestes des personnages qui évoluaient sur les remparts et dans la cour de ce château perdu au milieu des marais. Chacun de ces spectacles fut une réussite, et nombreux furent au cours de ces années les spectateurs qui repartirent dans la nuit, la tête remplie de rêve et de féerie. Et, au centre de cette féerie, Danièle Auray, auteur des textes qui' étaient répandus dans les airs, animait le jeu comme une divinité qui met en mouvement des astres auparavant immobiles et suspendues à la voûte céleste. Ce n'est pas rien de mettre en scène de tels spectacles. Cela demande non seulement du talent, de l'imagination, de la prudence, mais aussi de la ténacité, de la patience et surtout beaucoup de travail...*

*Mais il n'y avait pas que ces spectacles au Festival de Suscinio, Il y avait aussi des concerts de musique classique, avec des interprètes de grande qualité, connus mondialement, signe évident de l'exigence que manifestait Danièle Auray dans le choix des artistes qu'elle invitait. Parfois, ces concerts se doublaient d'une exposition, telle celle consacrée à la grande cantatrice anglaise Kathleen Ferrier. Il y avait aussi des conférences : j'en fis moi-même, seul ou avec un autre participant, comme Annick de Souzcnelle, Yann Brekilien et Charles Le Quintrec. Mais, ce que j'appréciais surtout, c'étaient de remarquables soirées de contes. J'en fis également, seul en compagnie de Denise Mégevand qui m'accompagnait sur sa harpe celtique, ou en duo avec mon regretté ami Pierre-Jakez Hélias. Avec lui, c'étaient toujours des soirées mémorables où la poésie coulait à flots.*

*Poésie est le maître mot pour caractériser l'œuvre que Danièle Auray a accompli au château de Suscinio pendant les années où elle était chargée de ce festival. Car c'est en tant que poète qu'elle a pu marquer ces vieilles pierres. Et ce n'est pas sans nostalgie que nous évoquons ces années heureuses où la culture et la beauté se répandaient dans l'air du soir, comme des parfums venus d'ailleurs. Merci à Danièle Auray de nous avoir ainsi fait rêver... »*